

Lesieur Cristal résolument tournée vers le colza et le tournesol

Le leader national des huiles de table multiplie les actions de sensibilisation pour pousser les agriculteurs à opter pour le tournesol et le colza. Il s'agit de réduire la dépendance du Maroc vis-à-vis de l'importation de ces matières premières. Le contrat programme à l'horizon 2020 vise à couvrir 20% des besoins du pays.

Lesieur Cristal gagnerait en compétitivité en développant les plantations du tournesol au Maroc, au lieu d'importer du soja d'Argentine ou des États-Unis. Sofiprotéol, actionnaire majoritaire de l'entreprise avec 41% du capital depuis février 2012, a fait de cet objectif une des priorités de sa filiale marocaine. Cela permettrait aussi à Lesieur Cristal de sécuriser sa chaîne d'approvisionnement en se repositionnant dans l'amont agricole.

Le CP devra mobiliser un investissement de 421 millions de DH.

Aujourd'hui, les dirigeants de Lesieur Cristal se sont fixés comme objectif, dans leur stratégie de développement, de couvrir 20% des besoins du Maroc en tournesol et colza à l'horizon 2020. Le rapport annuel 2013 du leader national des huiles de table réserve d'ailleurs une bonne partie aux ambitions de Lesieur Cristal concernant ce chapitre. On y rappelle en effet qu'en avril 2013 le gouvernement et la Fédération in-

terprofessionnelle des oléagineux (FOLEA), présidée par le DG de Lesieur Cristal, avaient signé un contrat programme (CP) visant à définir un cadre de référence pour la relance et le développement de la filière oléagineuse. Le CP devra mobiliser un investissement de 421 millions de DH, dont 117 millions au titre de la contribution de l'État. Les objectifs du CP consistent en l'extension et la diversification progressives des superficies réalisées

annuellement en cultures oléagineuses, ainsi qu'en l'amélioration des rendements à l'horizon 2020. De ce fait, les superficies de culture devraient être élargies pour atteindre 127.000 ha (85.000 ha de tournesol et 42.000 ha de colza) au terme de la feuille de route contractuelle. « Cette nouvelle dynamique de filière, au sein de laquelle Lesieur Cristal joue un rôle clé permettra de sécuriser les approvisionnements du pays, d'atté-

nuer l'impact des fluctuations des cours de matière première et de pérenniser les revenus pour l'agriculteur », lit-on dans le rapport annuel. Dans ce dernier, l'entreprise y annonce aussi une première campagne de pédagogie baptisée « Ghellat Arbah » (les graines du succès), initiée en septembre 2013 pour des plantations tests de colza, avec en perspective les semis de printemps du tournesol (500 agriculteurs touchés). Pour le spécialiste de l'agro-industrie, les zones prioritaires sont les régions de Chaouia, Zaërs, Saïs, Gharb, Loukkos et Doukkala.

200.000 ha de tournesol en 1980

Pour rappel, les cultures oléagineuses au Maroc avaient connu, entre les années 1980 et 1995, une phase d'essor avec la réalisation de performances techniques importantes.

À l'époque, les emblavements pouvaient atteindre 200.000 ha de tournesol, 10.000 ha de soja, 3.100 ha de colza et 4.000 ha de carthame. La production nationale issue des graines oléagineuses permettait alors de couvrir 7 à 20% des besoins intérieurs de consommation.

Selon Lesieur Cristal, ces cultures ont connu une « forte régression », suite aux effets de la sécheresse, de la libéralisation du secteur et de la chute des prix à la production.



Samir Oudghiri Idrissi, directeur général de Lesieur Cristal, avait annoncé le lancement de 3 à 4 innovations majeures par an.

PH. DR

Aujourd'hui, Lesieur Cristal indique que les emblavements en tournesol sont en moyenne de 44.000 ha avec une production de 48.000 t et un rendement moyen de 11 quintaux/ha. La production collectée et livrée aux tritrateurs permet de couvrir moins de 1,5% des besoins annuels en huiles alimentaires. L'idée aujourd'hui, à travers le CP signé avec l'État, est de revenir au niveau de productivité des années 1980.

L'un des premiers agrégateurs

Dans son rapport 2013, Lesieur Cristal explicite aussi sa stratégie oléicole « ambitieuse », visant à sécuriser l'approvisionnement destiné à ses marques. Cette stratégie d'approvisionnement s'articule autour de deux axes : la montée en puissance des plantations détenues en propre et couvrant 1.175 ha et le statut de Lesieur Cristal en tant que l'un des premiers agrégateurs (90 agriculteurs sur environ 900 ha) dans le cadre du Plan Maroc vert. Notons qu'en 2014, Lesieur Cristal a bouclé la deuxième année de son arimage à Sofiprotéol. Un

Repères

Les moments forts de 2013

- Mars : Le PDG de Lesieur Cristal présente la nouvelle vision stratégique du groupe, qui tourne autour du lancement de 3 à 4 innovations majeures par an.
- Avril : Signature du contrat programme Folea-Etat. Objectif : couvrir 20% des besoins du Maroc en tournesol et colza.
- Novembre : Lancement de l'unité de trituration oléicole à Kelâat Sraghna. Un investissement de 28 millions de DH.
- Décembre : Les ventes à l'export en huiles de table et en savon de Lesieur Cristal ont crû de 75%.

partenariat qui a permis des capacités nouvelles de benchmark et des synergies pour l'achat de la matière première à l'international. Aujourd'hui, Lesieur Cristal achète à l'international d'une « manière différente », selon ses dirigeants. Le Maroc achète en effet 98% de ses besoins en matières premières à l'étranger. Lesieur Cristal négocie désormais ses achats sous la bannière Sofiprotéol, avec ses 25 sites de raffinage. ♦

Youssef Boufous

La trituration reprend

La montée en puissance progressive de l'activité trituration constitue un autre axe de développement pour Lesieur Cristal.

Après l'arrêt de l'activité en 2012, faute de disponibilité de matière et avec une campagne de tournesol quasi nulle, l'activité de l'usine de Casablanca (Roches noires) tournait au ralenti, même si la maintenance s'est poursuivie au « meilleur niveau, afin de maintenir la disponibilité de l'outil industriel », assure

Lesieur Cristal. Le groupe souligne que l'activité a quelque peu repris en 2013 avec la trituration des graines issues de la campagne nationale et de l'importation. « La signature avec l'État du contrat programme pour le développement et la promotion de la culture des graines oléagineuses devrait permettre une relance puissante de cette activité stratégique », lit-on dans le rapport annuel 2013. Ce dernier rappelle aussi l'autre in-

vestissement de l'opérateur pour l'activité trituration d'un montant de 28 millions de DH. Il s'agit de l'usine de Kelâat Sraghna, d'une capacité de 12.000 tonnes par an (7.000 t provenant des domaines filiales et 5.000 t des producteurs agrégés), dont 60% récoltées sur les domaines de l'entreprise et 40% auprès des agriculteurs agrégés. L'unité est équipée de deux lignes de production : trituration d'olive et repassage.